

L'IMPARTIAL.

Le seu. Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, P. E. I.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, JAN 23 1896.

Sir McKenzie Bowell a répété de nouveau, dans son discours de jeudi dernier au Sénat, que les droits de la minorité catholique de Manitoba seront protégés par la constitution; c'est ce qu'annonce le discours du Trône et telle est la politique qu'il est décidé à faire triompher coûte que coûte.

Le résultat des élections dans Manitoba a été une grande victoire pour M. Greenway. Sur 40 membres, il n'y en a eu que trois d'élus pour l'opposition, trois patrons et deux qu'on ne sait pas encore où placer.

M. McKeen, député à la chambre pour le comté de Cap-Breton a résigné son mandat en faveur de Sir Charles Tupper qui doit briguer les suffrages du comté. Nominé, le 28 janvier: élection le 4 février.

Le "Canada" dit que le bill remédiateur est imprimé et que c'est le même que celui de l'an dernier, à l'exception de quelques petites modifications.

Le Saint-Père Léon XIII va prochainement publier une encyclopédie dont le titre sera "Ad omnes Christianos."

Ce sera un appel aux protestants de tous les pays et le Pape démontrera que depuis Saint-Pierre la Papauté a toujours été la tête des églises. On dit même que Sa Sainteté citera Luther comme autorité, et c'est certainement la première fois que celui-ci sera nommé par la Papauté depuis la Réforme.

En parlant de la réforme le langage du Pape sera très-ténuant, on sait que le St-Père est convaincu que l'avenir du catholicisme réside maintenant dans les pays habités par la race Anglo-Saxonne et Léon XIII fait en conséquence tous ses efforts pour édifier et instruire les protestants de ces pays.

La date de la publication de cet important document n'est pas encore connue.

LE NOUVEAU CABINET

Le ministère réorganisé ne comprend que deux figures nouvelles, celles de sir Charles Tupper et celle de l'honorable M. A. Desjardins.

Il n'y aura pas beaucoup de changement dans la distribution des portefeuilles. On avait cru d'abord que la loi ou la pratique parlementaire empêchaient les ministres démissionnaires de retourner tout de suite aux départements qu'ils avaient abandonnés, mais c'était la une fausse interprétation de la loi.

Les seuls changements seront donc que M. Dickey passe au ministère de la justice; il est remplacé au ministère de la milice par M. Desjardins, et sir Charles Tupper devient secrétaire d'Etat.

Voici quelle est la composition du ministère:

Sir McKenzie Bowell, premier ministre et président du conseil.

Sir Charles Tupper, secrétaire

Sir Adolphe Caron, ministre des postes.

L'honorable M. Dickey, ministre de la justice.

L'honorable M. Onimet, ministre des Travaux Publics.

L'honorable M. Desjardins, ministre de la milice.

L'honorable M. Daly, ministre de l'intérieur.

L'honorable M. Costigan, ministre de la marine.

L'honorable M. Ives, ministre du commerce.

L'honorable M. Foster, ministre des chemins de fer.

L'honorable M. Haggart, ministre de l'agriculture.

L'honorable M. Wood, contrôleur des douanes.

L'honorable M. Prior, contrôleur du revenu de l'intérieur.

Sir Frank Smith et l'honorable M. Ferguson, ministres sans portefeuille.

Il reste à remplir le poste de solliciteur général dont le titulaire n'est pas encore choisi.

QUELQUES UNES DES QUALITES REQUISES POUR FAIRE UN DIGNE DEPUTE.

1o—Un homme instruit intelligent et familier avec les affaires qui occupent l'esprit public.

2o—Un homme qui sait s'attirer la confiance et le respect de tous les partis en parlement par ses raisonnements solides et judicieux.

3o—Un homme qui ne se fait pas l'esclave des autres pour satisfaire l'ambition d'un parti au détriment de ses commettants.

4o—Un homme qui se montre toujours ardent à seconder toute entreprise tendant au bien-être social et intellectuel de ses semblables.

5o—Un homme ami de la tempérance et qui se montre toujours à la hauteur de sa position en combattant le trafic illicite des boissons enivrantes.

Sans compter les autres qualités qui pourraient être énumérées, celui qui aura celles mentionnées ci-haut pourra, sans crainte et sans peur, aller prendre son siège parlementaire, et ceux qui l'auront revêtu de son mandat, n'auront pas raison d'en avoir honte.

LA POPULATION CATHOLIQUE EN ANGLETERRE

L'Annuaire Catholique pour 1896, publié à Londres sous les auspices du cardinal Vaughan, donne d'intéressants détails sur l'état présent de la religion catholique dans l'empire britannique.

Parmi les 70 cardinaux du sacré collège, on en compte 4 de langue anglaise. Il y a en Angleterre et dans le pays de Galles, 17 évêques [y compris le vicar apostolique de Galles]; il y en a sept autres en Ecosse. Le nombre des prêtres en Grande-Bretagne est de 3,014; ils desservent 1,789 églises, chapelles et missions. Parmi ces prêtres, 2090 sont séculiers et 924 appartiennent au clergé régulier. En outre, il y a, en Angleterre, un archevêque et deux évêques "in partibus".

La religion catholique romaine est professée par 41 pairs d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, par 53 baronnets, 15 conseillers privés, 3 membres anglais et 67 membres irlandais du parlement.

La population catholique du Royaume-Uni comprend environ 5 millions et demi de fidèles, dont 1,500,000 pour l'Angleterre et le pays de Galles, 355,000 pour l'Ecosse, 3,500,000 pour l'Irlande.

En y ajoutant le Canada, l'Australie, les Indes et les autres colonies et possessions

anglaises, la population catholique de l'empire britannique s'élève au total de 10,250,000.

M. CRAIG VIENDRA-T-IL A TIGNISH

La semaine dernière nous donnions avis à nos lecteurs que M. Graig de la ferme expérimentale, Ottawa, devrait adresser la parole à Alberton, le 31 de ce mois. Nous encourageons aussi nos gens de Tignish à profiter de l'occasion et d'aller entendre M. Graig. Il nous fait plaisir d'apprendre qu'un assez grand nombre se déclarent tout à fait en faveur d'un tel moment et se proposent de se rendre à Alberton le 31 afin d'y acquérir des connaissances sur la culture des fruits. Voilà qui est beau. Mais ce qui serait encore mieux, et nous espérons qu'il en sera ainsi, ce serait d'inviter M. Graig à venir nous adresser la parole à Tignish, où la maison du peuple de la paroisse pourrait assister sans trop d'inconvénients. Nous sommes certains que M. Graig se prêterait de bonne grâce à une telle demande. Maintenant à ceux qui s'intéressent à l'horticulture d'y voir. Marchons avec les temps.

NECESSITE DE LA LOI REPARATRICE

La gazette de samedi terminait par les réflexions suivantes, moins justes que loyales, son article, premier Montréal.

"Une autre carte que l'Opposition à Ottawa, croyait avoir jouée pour son plus grand avantage, c'est l'assertion répétée avec insistance que la raison donnée par M. Foster de la résignation et de la retraite des ministres n'était pas la vraie raison. D'après eux, la vraie raison véritable était une conspiration pour se soustraire à la loi remédiateur ou pour la faire disparaître du programme du parti.

Voici encore une accusation qui n'a point, pour l'appuyer, le plus léger semblant de vérité; au contraire, l'évidence la plus absolue la contredit. Et d'abord, les ministres démissionnaires ont nettement expliqué, par l'entremise de M. Foster, qu'il n'existe aucun désaccord entre eux et le Premier Ministre à ce sujet.

De son côté, sir McKenzie Bowell, qu'on ne saurait suspecter de partialité en leur faveur, dans les circonstances présentes, a lui-même admis qu'on avait mal interprété certaines de ces paroles qui avaient été prises comme un reproche, à cet égard, contre ses collègues démissionnaires.

Même à défaut de toute preuve au contraire, les ministres sortants auraient encore droit d'être crus sur leur parole. Toutes les circonstances de la situation parlent en leur faveur. Chacun d'eux est personnellement lié par l'engagement à la loi réparatrice pris par M. Foster à la session dernière. Cet engagement lie chacun des membres de l'administration tout autant que le Premier Ministre, et c'eût été, de leur part, le suprême degré de folie—si même personne pouvait les soupçonner d'une conduite si déshonorante—de songer même à tenter d'y échapper.

Que Sir McKenzie Bowell reste au timon des affaires ou que sir Charles Tupper lui succède, le parti conservateur est irrévocablement engagé en faveur d'une politique de législation remédiateur. Rien ne peut le libérer de

cette responsabilité, sauf un vote hostile du Parlement, ou, d'après la Constitution, l'autorité suprême en cette matière".—La Minerve.

LES MINISTERES DEPUIS LA CONFEDERATION

Depuis la confédération six ministères se sont succédé à Ottawa sous cinq premiers ministres différents. Le premier à été sir John A. Macdonald, qui est resté au pouvoir jusqu'au 6 novembre 1873.

Pendant cette période, ses collègues ont été, d'après un relevé de "l'Événement": Sir A. T. Galt, sir Francis Hincks, sir S. L. Tiley, honorable W. McDougall, sir Hector Langevin, sir G. E. Cartier, hon Hugh McDonald, sir Charles Tupper, sir A. Campbell, hon J. C. Chapais, J. H. Pope, Peter Mitchell, W. Howland, T. M. Gibbs, A. J. F. Blair, Jos. Howe, T. Robitaille et autres.

Le 7 novembre 1873, le second ministère prit les rênes du pouvoir sous le direction de l'hon. Alex. Mackenzie qui s'associa sir A. A. Doiron, hon. Ed. Blake, sir Richard Cartwright, hon. Wilfred Laurier et plusieurs autres.

Le cabinet Mackenzie resta au pouvoir jusqu'au 16 octobre 1878 et fut pour successeur sir John A. Macdonald, qui resta premier ministre jusqu'à sa mort, le 6 juin 1891.

Sir J. J. C. Abbott succéda à sir John A. Macdonald. Il forma son cabinet le 16 juin 1891.

Il résigna le 5 décembre 1892 à cause du mauvais état de sa santé et sir John Thompson fut appelé à la tête du ministère. Pendant son règne, les nouveaux ministres furent les hon. W. B. Ives, A. R. Angers, J. J. Curran, J. F. Wood et Clarke Wallace.

À la mort de sir John Thompson, le 12 décembre 1894, sir Mackenzie Bowell fut appelé à lui succéder.

Francis Satolli, archevêque de Lepante, délégué apostolique aux États-Unis a reçu aujourd'hui 5 janvier la barrette de cardinal. La cérémonie a eu lieu dans la vieille cathédrale de Baltimore où le premier prêtre américain a été ordonné et qui est présidée par le seul américain membre du collège cardinal.

Le vieil édifice était comble, parmi l'assistance nous avons remarqué le vice-président des États-Unis et plusieurs membres de la chambre et du sénat.

À 10 heures la procession entra dans l'église, composée d'une longue file de séminaristes, les élèves de Ste Marie, les prêtres de la paroisse et ceux venus de tous les États de l'Union, les moines Franciscains avec leur bure marronne, les membres de la faculté catholique de Washington portant leurs longues robes de soie noire; plus de soixante archevêques et évêques avec leurs chasubles de grande cérémonie, fermaient la marche.

Au son magnifique des orgues, la procession s'avance vers le maître autel où étaient déjà le nouveau cardinal assis du côté de l'Épître et Monseigneur Gibbons du côté de l'Évangile.

L'église était magnifiquement décorée, le chœur disparaissait sous un nuage de fleurs brillamment illuminé. Aussitôt que tout le monde fut placé le marquis Sacripanti, portant l'uniforme de noble pourpre et or, s'avance vers le milieu du cœur et déposa sur une table la barrette et les documents papaux qui font Francis Satolli prince de l'église.

Le cardinal Gibbons monta alors les marches de l'autel et la barrette lui ayant été ap-

portée, Mgr Satolli vint s'agenouiller devant lui et au milieu d'un silence profond, après les prières d'usage le cardinal déposa l'insigne sur la tête du délégué.

Après la messe qui fut célébrée par le nouveau cardinal la bénédiction apostolique fut donnée et l'audience se dispersa après avoir assisté à la plus imposante cérémonie qui ait jamais eu lieu de ce côté-ci de l'Atlantique. Le Canadien de St. Paul. Min.

NECROLOGIE

Le 9 janvier, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur Louis J. Harper, fils de M. John Harper de Harper Road. L'année dernière, après avoir passé six ans dans l'emploi de son frère Charles, le jeune Louis se décida à tenter fortune aux États-Unis. Pendant son séjour dans la République, il se sentit frappé d'une maladie qui lui fit prendre la décision de revenir au toit paternel et, en conséquence, il revint chez son père l'automne dernier. Vers le commencement du mois, il prit le lit et malgré que les soins médicaux les plus recherchés lui fussent prodigués, la science ne put rien pour alléger ses souffrances, et le 9 du courant il passait de cette vie à un monde meilleur.

Le jeune Louis était un enfant aimable et s'était acquis un grand nombre d'amis. Pendant sa courte maladie, il fut l'objet des soins les plus tendres de la part de ses parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, le 12. Une suite nombreuse—68 voitures—outre un grand nombre de personnes à pied, accompagnèrent à leur dernière demeure les restes mortels du regretté défunt.

Les porteurs étaient: M. John Christopher, Charles L. Harper, Frank Bernard, John Gallant, Patrick Morrissey, Pierre Buote.

M. John Harper, père du défunt, et M. Charles Harper son frère prennent cette occasion de remercier très cordialement les personnes qui les ont visités et assistés pendant la maladie du défunt, ainsi que les nombreux amis qui leur ont témoigné leur sympathie dans leurs tribulations.

L'Impartial offre aux parents désolés ses plus vives condoléances.—R. I. P.

GUERISON OBTENUE

(De la Presse de Montréal) Montréal, 8 j n. 1896.

Monsieur l'Éditeur, Oserais-je vous demander de me donner quelque lignes dans votre estimable journal, "La Presse" pour remplir une promesse faite à la Bonne Sainte Anne à Montréal.

À la fin d'octobre dernier, je fus pris d'un malaise, causé par la rupture d'un vaisseau sanguin, ce qui m'empêcha de mener ma vie et qui, me rendant non péneble travail à charge. Demanda-t-on alors dans la banlieue, je promis d'aller à Sainte Anne de Montréal y faire un pèlerinage à pied, et y recevoir la sainte communion Aussitôt promesse faite, je pris du mieux, et en huit jours de temps, j'étais guéri et mon pèlerinage fait. Donc, grand merci à notre Grande Thauraturge. Si l'un d'entre vous éprouve quelque unes des lignes ci-haut pour accomplir ma promesse de les faire publier dans votre journal. En ce faisant je vous aurai beaucoup d'obligation.

Votre dévoué UN PELERIN

VIEILLE LOCUTION

"On ne me prendra jamais vert, c'est-à-dire" on ne me prendra jamais du dépourvu."

Cette expression vient d'un jeu qui était introduit dans la société à la fin du dix-huitième siècle. Il consistait à prendre en défaut, pendant tout le cours du mois de mai, une personne sans quelque plante verte sur elle, n'eût-ce été qu'un simple brin d'herbe. On disait à celui qu'on rencontrait: Je vous prends sur vert, et s'il n'avait de quoi se servir l'apostrophe, il payait l'amende du couvent.

LIVRES

pour les ECOLES FRANÇAISES.

Primaire-Français et Anglais

Premier Livre-Français et Anglais

A vendre en-gros et en détail

—PAR—

GEO. CARTER & Co. Libraires

Ch'town, } Sept. 12 }

THE GOLDEN WEST

invites your attention "Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars about our Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars about our company. Address Pike, Perk Mining & Real Estate Company (Incorporated), Denver, Co. O."

BE IN THE SWIM!

Get a pair of Cuff or Lapel Buttons. Pictures of your political leader lithographed thereon. Mention the ones wanted, Laurier or Bowell. Price 25c, postpaid. Address: L'Impartial Printing Office, Tignish, P. E. Island.

THE BEAUTIFUL ROCKIES

They contain the Grandest scenery, and the Richest Gold Mines in the known World.

For unknown wealth in fabulously rich mines of gold and silver and sparkling precious gem stones, not to mention the lovely scenery, our own Rocky Mountains excel any region on earth. The Illustrated Weekly, of Denver, Colorado, (founded 1890) illustrates the choicest scenery each week and tells about the wonderful West. Also, true stories of love and adventure. This big family paper, containing eight large pages, fifty six columns, will be sent in trial three months (thirteen weeks) for only ten two cent stamps; club of six for a dollar bill. Hand some 50 rings set with beautiful Rocky Mountain gems are given free as premium. Address as above and mention the Impartial when you write.

IT'S FREE!

Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 549, Denver Colorado; an illustrated home and family paper, devoted to teaching, pure Western stories, mining news, etc. Fifty cents per year. Send no day.

UNE MON-TRE EN OR \$7.50 MASSIF DOUBLE POUR \$7.50

Vous voulez un bijou? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte pour le prix? N'avez pas peur de lire cette annonce, car nous avons une pure avec votre nom et adresse, spécifiant si vous désirez UNE MONTRE HOMME OU UNE DAME. A LOUPE FORTIFIEE OU NON. ENVOYER ET NOUS ENVOYERONS.



vous enverrons la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce bas prix. La montre est en OR MASSIF DOUBLE DE 14 KARATS et renferme un MAGNI-FIQUE MOUVEMENT AMÉRICAIN EN NICKEL; elle est garantie pour 20 ans. La montre est parfaite et bien réglée. Elle a l'apparence d'une montre de \$50. Examinez-la en un langage d'expressions, et si elle est celle que vous voulez, nous vous enverrons une pure avec votre nom et adresse, spécifiant si vous désirez UNE MONTRE HOMME OU UNE DAME. A LOUPE FORTIFIEE OU NON. ENVOYER ET NOUS ENVOYERONS.

Si elle ne vous plaît pas, ne la prenez pas. Nous croyons aux ventes rapides et considérables à peu de frais. Nous ne vendons que des bijoux en or, pas de camelotte.

Adresse: THE J. NIVERSAL WATCH & JEWELRY MANUFACTURING CO., Dept. 235 508 Schiller Theatre, Chicago, Ill. Demandez notre catalogue gratis.

PATENTS

Can & Obearn & Eaton & Co. For prompt service and a lowest opinion write to M. H. N. & Co., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communication confidential. A full book of the laws and regulations of the Patent Office and how to obtain and maintain a patent is sent free. Special notice in the Patent Office is given to those who apply to M. H. N. & Co. for a patent. The book is published by M. H. N. & Co., 111 Broadway, New York. It contains full particulars of the Patent Office, with many valuable hints and suggestions. The book is sent free to those who apply to M. H. N. & Co., 111 Broadway, New York.